

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 38 (2001)
Heft: 1478

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 27.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Comment l'UDC piège la gauche

LES AGISSEMENTS DE JEAN FATTEBERT, VICE-PRÉSIDENT DE L'UDC SUISSE DEVRAIENT LOGIQUEMENT ENTAMER LA CRÉDIBILITÉ de ce parti: on ne peut à la fois lutter politiquement contre l'immigration et embaucher des clandestins. Or il n'en est rien: Jean Fattebert joue à l'échelon broyard ce qu'EMS-chemie pratique à l'échelle mondiale, à savoir combiner l'ouverture économique la plus cynique avec la fermeture politique la plus obtuse.

L'UDC a érigé la contradiction en machine électorale. En matière d'AVS, elle prétend défendre les modestes retraités, mais appuie les efforts de démantèlement de l'AVS. En politique économique, elle préconise un libéralisme pur et dur: désengagement de l'Etat, libéralisation à tous crins et stimulation par la concurrence. Mais dans la pratique, le chef de son groupe parlementaire, Walter Frey, s'assure de juteux contrat d'importation exclusive. En matière agricole, l'UDC maintient la protection étatique classique. De manière générale, elle s'oppose volontiers à un désengagement de l'Etat lorsque sa clientèle n'y a pas intérêt. C'est ainsi que les petits entrepreneurs et artisans, traditionnellement proches de l'UDC, craignent de devenir les dindons de la privatisation des banques cantonales ou des dispositions concurrentielles sur les marchés publics. La photo de la démocrate du centre Brigitta Gadiant remettant au Conseil fédéral une pétition contre la suppression des bureaux

de la Poste dans les Grisons est révélatrice de cet attachement opportuniste à l'Etat protecteur.

Vieille technique du marketing commercial, la pratique permanente du grand écart réussit bien à l'UDC. Elle lui permet de séduire une partie de l'électorat de gauche. Comme l'UDC n'est que l'une des composantes de la majorité bourgeoise, sa responsabilité dans la dégradation de la situation des personnes modestes et des régions périphériques n'apparaît jamais de manière limpide.

Pour la gauche et le PS, la riposte ne s'avère pas facile. La seule dénonciation intellectuelle de cette attitude malhonnête n'est pas efficace. Les socialistes se doivent d'éviter un double écueil. S'ils privilégient la défense des intérêts de la classe moyenne et urbaine, ils abandonnent les couches modestes aux nationalistes cyniques. S'ils singent le populisme de leurs adversaires, ils peuvent engranger quelques victoires. Mais en flattant le sentiment conservateur et nationaliste de la population, la gauche perdra du crédit auprès de son électorat modéré, attaché tout à la fois au progrès écologique et social et à l'ouverture politique et culturelle. A cet égard, la victoire de la gauche zurichoise contre la privatisation des entreprises électriques cantonales n'est pas exempte d'ambiguïté. RN

**Combiner
l'ouverture économique la plus cynique avec la fermeture politique la plus obtuse**

Sommaire

Florilège: Le blanchiment passe par toutes les formes de négoce (p. 2)

Transports: La reconquête des villes françaises (p. 4)

René Dumont: L'assiette, symbole de dignité humaine (p. 5)

Note de lecture: ONG, quelle influence sur les industries? (p. 6)

Liberté de la presse: L'état se resserre (p. 7)

Chronique d'Anne Rivier: Terre d'Orient (p. 8)